

SOUVENIR

*Religioso* (Air inédit.—A. M.)

*p* Combien j'ai dou- ce sou- ve- nan- ce, Des beaux jours  
*p*  
 de mon in- no- cen- ce, *f* Où Dieu, qui se plaît à bé-  
*f*  
 nir L'en- fan- ce *f* A mon â- me daigna ve- nir S'u- nir !  
*f* *p*

— 1 —

Combien j'ai douce Souvenance  
 Des beaux jours de mon innocence,  
 Où Dieu, qui se plaît à bénir  
 L'enfance,  
 A mon âme daigna venir  
 S'unir !

— 2 —

Oui, je crois les entendre encore  
 Ces sons joyeux qui, dès l'aurore,  
 S'échappant du haut de la tour  
 Sonore,  
 Annonçaient au loin le retour  
 Du jour !

— 3 —

Oui, je vois encor la nef sainte  
 Dont mille fleurs ornaient l'enceinte,  
 La place où je priais, tremblant  
 De crainte,  
 En présence du sacrement  
 Si grand !

— 4 —

Des chrétiens la foule attendrie  
 Nous contemplant d'un oeil d'envie,  
 Et leurs prières, avec nos vœux  
 Unie,  
 Montait, comme un concert pieux,  
 Aux cieux !

— 5 —

Mais quand le pasteur vénérable  
 Nous montra le pain adorable,  
 Et du mystérieux festin  
 La table,  
 Combien fut ému de bonheur  
 Mon cœur !

— 6 —

Et quand je sentis en moi-même  
 La présence du Dieu suprême,  
 Heureux alors, je lui disais :  
 Je t'aime !  
 Pourrais-je oublier tes bienfaits ?  
 Jamais !